



Avant-propos

Les foules qui accourent en grand nombre aux rencontres avec le pape François sont le signe visible que sa figure non seulement continue à attirer, mais qu'elle pénètre toujours davantage les cœurs, qu'elle conquiert et émeut. En un certain sens, il est devenu le nouveau « curé du monde » qui, par ses paroles et ses gestes, par sa façon de s'exprimer, de dire un mot et de sourire, a tracé un sillon profond en créant un nouveau type

de communication entre lui et les gens, entre prêtres et laïcs, entre croyants et non-croyants.

Ces traits de sa personnalité sont désormais bien connus, et ils se manifestent chaque fois qu'il parle et apparaît en public. Sa parole écrite reflète elle aussi la manière d'être qui est la sienne, avec cette seule différence qu'elle ne peut pas faire entendre le timbre de sa voix, doux comme une caresse, et donc ne peut exprimer totalement la chaleur du «cœur qui parle au cœur» (*cor ad cor loquitur*). Mais elle réussit néanmoins à la faire ressentir, car le lecteur perçoit le souffle du pasteur qui aime «l'odeur des brebis» – comme se plaît à dire le pape

lui-même – et qui, pour cette raison, veut se mêler à elles en les guidant vers Jésus, «le Pasteur suprême» (1 P 5,4).

Ces images bibliques de la brebis et du troupeau ne viennent pas par hasard. Elles acquièrent, dans le discours du pape François, une signification et une force particulières du fait qu'elles représentent l'horizon et la démarche même de l'Église qu'il veut modeler : une Église qui partage, qui soutient, qui exhorte et apprend à ne pas avoir peur, même quand on est écrasé par les souffrances et les épreuves, poursuivi par les tentations ou menacé par ces «loups rapaces» (Ac 20,29) que sont les faux prophètes et les faux maîtres du monde. En suivant

l'exemple de Jésus – à la fois « bon pasteur » (Jn 10,11-14) et « porte des brebis » (Jn 10,7.9) – le pape est bien au premier rang dans ce nouvel élan pastoral de communion et de service.

Les citations rassemblées dans ce recueil, et présentées de façon thématique, sont des fragments d'une pensée, d'une spiritualité et d'un chemin d'Église qui se dessine de façon limpide : on peut déjà y entrevoir les lignes directrices de la vision ecclésiale, du style pastoral du pape François.

Le choix même de son nom, avec sa référence directe au saint d'Assise, était en soi une claire indication du chemin qui serait suivi. S'inspirer de saint

François voulait dire – pour reprendre les paroles du pape – «sortir de soi-même» et prendre la route «vers les périphéries de l'existence», où l'on rencontre le Seigneur qui souffre dans les pauvres et les marginaux, mais où l'on traverse aussi les déserts des âmes solitaires, abandonnées, qui ont perdu l'espérance parce qu'elles ont perdu l'amour qui donne souffle à la vie.

Par des paroles et des idées simples et essentielles, qui lui tiennent à cœur, le pape veut d'abord indiquer que le centre de tout est Jésus-Christ. Car, si l'on perd ce centre qu'est le Christ, on perd aussi toutes les autres balises de la route. C'est pourquoi l'objectif n'est pas seulement

d'approcher ceux qui sont loin de Dieu et de l'Église pour leur manifester la beauté et la joie de croire en un Dieu qui s'est fait homme pour le bien et le salut de tous, mais aussi de revigorer la foi des baptisés pour qu'ils retrouvent le goût de la rencontre personnelle avec le Christ et l'élan missionnaire pour l'annoncer, comme membres actifs d'une Église qui veut sortir de ses murs pour se mettre en chemin.

Giuliano VIGINI



Abandonnés

Les pauvres, les abandonnés, les infirmes, les marginaux sont la chair du Christ.

*Homélie sur la place Saint-Pierre,
12 mai 2013*



Accueil

Que l'Église soit le lieu de la miséricorde et de l'espérance de Dieu, où chacun puisse se sentir accueilli, aimé, pardonné, encouragé à vivre selon la vie bonne de l'Évangile.

Audience générale, 12 juin 2015



Adoration

Adorer le Seigneur veut dire lui donner la place qu'il doit avoir; adorer le Seigneur veut dire affirmer et croire que lui seul conduit vraiment notre vie; adorer le Seigneur veut dire que nous sommes convaincus devant lui qu'il est le seul Dieu, le Dieu de notre vie, le Dieu de notre histoire.

*Homélie lors de la messe
à Saint-Paul-hors-les-Murs, 14 avril 2013*



Amitié

La voix de Jésus est unique! Si nous apprenons à la distinguer, elle nous guide sur le chemin de la vie, un chemin qui va au-delà de l'abîme de la mort.

Regina Caeli, 21 avril 2015



Amour de Dieu

Jésus s'est livré volontairement à la mort pour répondre à l'amour de Dieu le Père, en parfaite union avec sa volonté, pour manifester son amour pour nous. Sur la croix, Jésus « m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2,20). Chacun de nous peut dire: il m'a aimé et s'est livré pour moi. Chacun de nous peut dire ce « pour moi ».

Audience générale, 27 mars 2013